



Sommaire

Éditorial

Suivi du Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) au sein des ZPS du Madres-Coronat et du Carlit-Capcir-Campcardos p. 4

Comptage des oiseaux d'eau hivernants dans les Pyrénées-Orientales : janvier 2022 p. 9

Recensement des Outardes canepetières (*Tetrax tetrax*) dans les Pyrénées-Orientales au printemps 2021. p. 14

Chronique naturaliste décembre 2021 / janvier 2022 p. 17

Opération Moineau friquet : 86 nichoirs en place ! p. 20

Espèces à rechercher p. 22

Un bon coin : le chemin des capitelles à Cassagnes p. 25

Le coin des poètes : Migration p. 26

La photo sympa p. 27



Rédaction

*Yves Aleman, Yves Demonte,
Fabien Gilot, Florian Olivier.*

Conception

Camille Binda

Relecture

*Yves Aleman, Estelle Beck, Camille Binda,
Aurélien Gaunet, Joseph Hiard, Jacques
Laurens.*

Photo couverture

Florian Olivier

Photo édito

Camille Binda



Éditorial

Le GOR sur tous les fronts...

Il y a quelques mois, probablement sous le coup de la colère, j'écrivais un édito évoquant le fameux Plan de Relance dont on n'avait pas vu la couleur au GOR...

Une honnêteté intellectuelle certaine m'oblige à revenir sur mes propos.

En effet, nous avons appris, au cours du dernier semestre 2021, que plusieurs de nos projets déposés dans le cadre d'appels à candidature de l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) avaient été acceptés.

Évoquons en particulier le projet de conservation du Damier de Godart, qui va enfin pouvoir démarrer dès le mois de mars 2022. Pour plus d'info sur ce projet, une page web dédiée a été mise en ligne récemment sur le site du GOR : <https://www.gor66.fr/damier-de-godart>

Ce sont également 2 Atlas pour la Biodiversité Communale (Argelès et Thuir), dans lesquels le GOR est partie prenante, qui ont été financés par l'OFB. Encore plus récemment, nous avons appris que notre projet d'amélioration des connaissances sur les populations de Traquet oreillard et de Cochevis de Thékla en Occitanie venait d'être accepté par la DREAL.

Donc, non, le GOR n'a pas été « oublié »...

D'aucuns diront que c'est la moindre des choses puisque le GOR faisait partie des pionniers qui étudiait et préservait la nature (en 1990, on ne parlait pas de biodiversité) bien avant que tout le monde s'y intéresse.

Fabien Gilot

SUIVI DU BRUANT ORTOLAN (*EMBERIZA HORTULANA*) AU SEIN DES ZPS DU MADRES-CORONAT ET DU CARLIT-CAPCIR-CAMPCARDOS



A gauche : Habitat typique de l'espèce dans le PNR des Pyrénées catalanes (F. Olivier) ;
À droite : Bruant ortolan (J. Dalmau).

Le Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) est suivi dans le Parc naturel régional (PNR) des Pyrénées catalanes par le Groupe Ornithologique du Roussillon depuis 2009, date à laquelle un premier état des lieux a été fait.

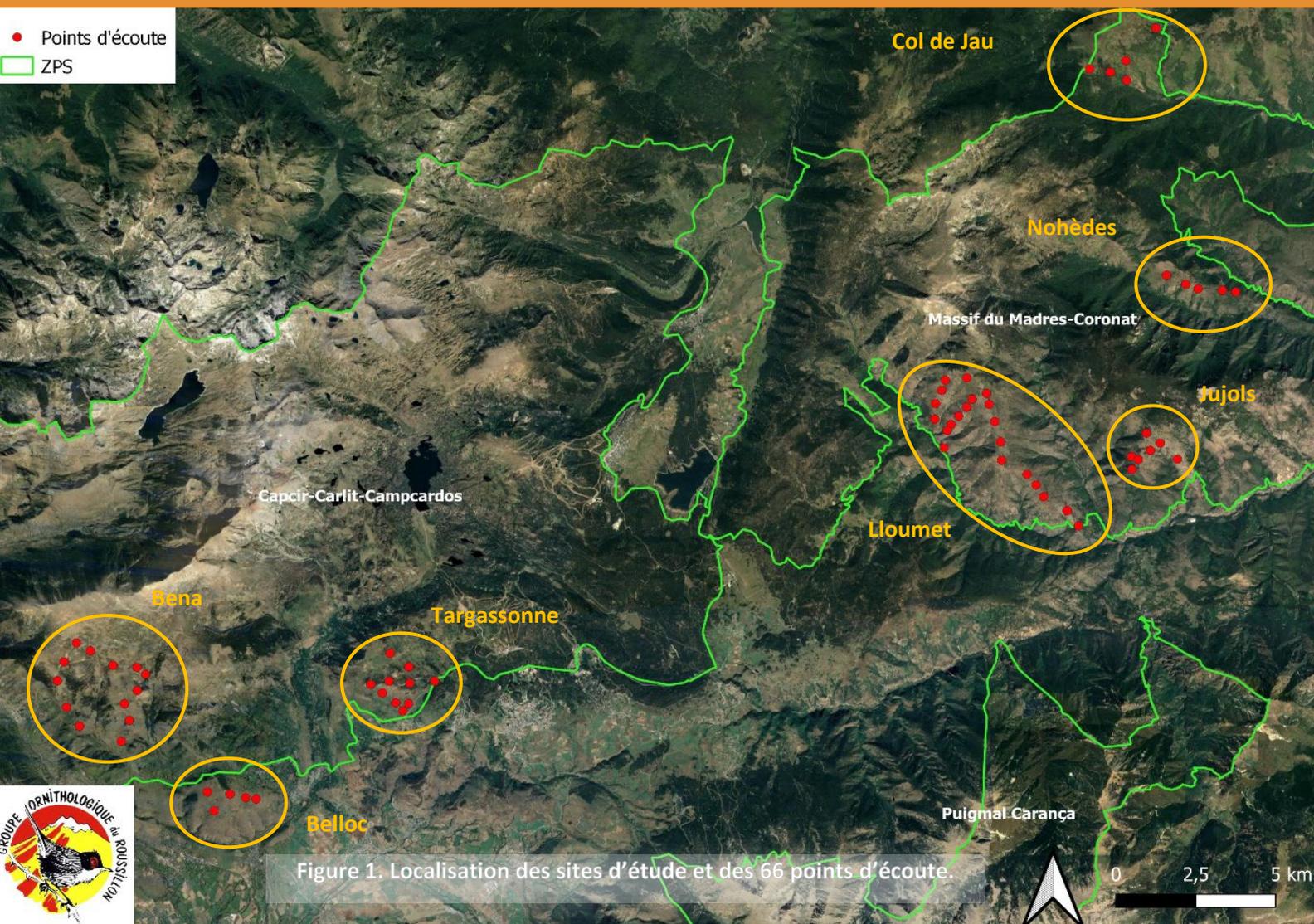
En 2014, le suivi fut reconduit afin d'actualiser les connaissances sur l'espèce et d'estimer l'évolution des populations. En effet, cette espèce, inféodée aux milieux ouverts et plus particulièrement aux soulanes dans le contexte local, est actuellement en déclin. Elle est listée à enjeu très fort dans la Zone Natura 2000 du Madres-Coronat et à enjeu modéré dans celle du Carlit-Capcir-Campcardos.

En 2021, l'étude a été reconduite dans les mêmes conditions, afin d'actualiser l'état de conservation des populations de cette espèce hautement patrimoniale au sein du PNR des Pyrénées catalanes.

Méthode

Les secteurs inventoriés sont divisés en 7 entités : Col de Jau, Nohèdes, Jujols, Lloumet (Oreilla), Targassonne, Belloc et Bena (Figure 1).

Au sein de ces zones, un total de 66 points d'écoute de 10 minutes a été effectué : 38 sur le massif du Madres-Coronat et 28 au sein du massif du Carlit.



Résultats et discussion

Le Bruant ortolan a été contacté sur 25 des 66 points d'écoute réalisés (38 %).

Au total, 38 mâles chanteurs ont été contactés principalement sur la ZPS du Madres-Coronat qui abrite la plus grosse partie de la population, avec un total de 33 mâles chanteurs, soit environ 85 % du total comptabilisé.

On constate également l'importance du bastion des crêtes du Lloumet, qui concentrent à elles seules 60 % des contacts.

Sur les autres sites, le Bruant ortolan est présent de façon localisée et en très faible effectif.

L'ensemble des résultats recueillis lors des 3 années d'enquête est retranscrit dans le tableau ci-après.

| Site (nombre de points) | Nombre de mâles chanteurs | | | Nombre de points de présence | | |
|---------------------------|---------------------------|-----------|-----------|------------------------------|-----------|-----------|
| | 2009 | 2014 | 2021 | 2009 | 2014 | 2021 |
| Madres - Col de Jau (5) | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Madres - Nohèdes (5) | 7 | 10 | 7 | 3 | 3 | 3 |
| Madres - Jujols (7) | 11 | 9 | 3 | 6 | 4 | 3 |
| Madres - Lloumet (21) | 44 | 23 | 23 | 19 | 16 | 16 |
| Carlit - Targassonne (10) | 1 | 8 | 3 | 1 | 4 | 2 |
| Carlit - Belloc (5) | 7 | 3 | 0 | 5 | 3 | 0 |
| Carlit - Bena (13) | 7 | 3 | 2 | 5 | 3 | 1 |
| TOTAL | 79 | 56 | 38 | 41 | 33 | 25 |
| | | -29,11% | -51,9% | | -19,51% | -39,02% |

Tableau 1. Résultats de l'enquête ortolan par année d'étude et par site

Plus de 50 % de la population de Bruant ortolan a donc disparu du secteur d'étude en 12 ans et cette chute des effectifs est corrélée avec une diminution de l'aire de présence de l'espèce.

Ainsi, alors que l'espèce était présente sur 60 % des points d'écoute en 2009, on ne la trouve plus aujourd'hui que sur 38 % d'entre eux.

La chute des effectifs de Bruant ortolan semble linéaire dans le temps.

Sur la base de la régression linéaire du nombre de points de présence de l'espèce, nous pouvons prédire la disparition du Bruant ortolan d'ici 2040 sur l'ensemble des points d'écoute (Figure 2).

Bien-sûr, cette estimation est à nuancer de par la faible robustesse statistique due au manque d'années d'échantillonnage.

Cependant, cela met parfaitement en lumière l'état critique de conservation de cette espèce dans le PNR des Pyrénées catalanes.

Évolution du nombre de points d'écoute avec présence de Bruant ortolan



$$y = -1,3211x + 2694,6$$

$$R^2 = 0,9908$$

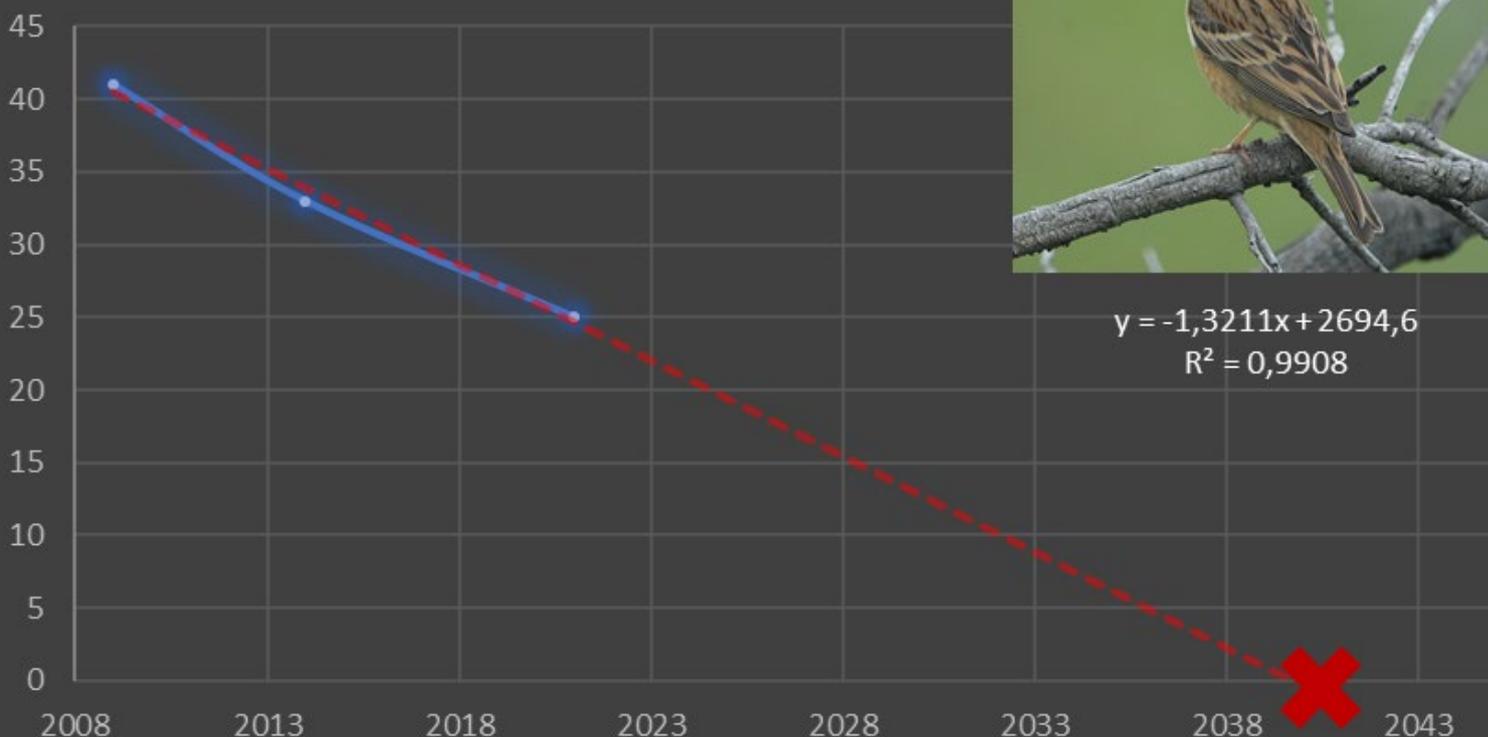


Figure 2. Évolution des taux d'occurrence de Bruant ortolan sur les points d'écoute et régression linéaire de cette tendance.

À l'échelle nationale, la même tendance est notée. Alors qu'elle était représentée sur tout le territoire au début du XX^{ème} siècle, parfois en très fortes densités (Géroudet, 1998), l'espèce n'est aujourd'hui présente que principalement en régions ex-Languedoc-Roussillon, PACA et Auvergne-Rhône-Alpes.

La dernière estimation de 2012 fait état de 5000 – 8000 couples, valant à l'espèce d'être considérée en fort déclin et listée En Danger (EN) sur la liste rouge.

Cette estimation semble déjà dépassée puisque l'espèce a perdu 78 % de ses effectifs nicheurs entre 2001 et 2019. Enfin, en Europe, l'espèce est également en très forte régression depuis les années 1960. Ainsi, une baisse de 92 % des effectifs nicheurs de l'espèce est notée entre 1980 et 2019, ce qui en fait le passereau qui décline le plus sur le continent.

Quelles sont les causes de la régression de l'espèce ?

La très forte régression du Bruant ortolan en France et en Europe ces dernières décennies peut s'expliquer par trois principaux facteurs : la modification des pratiques agricoles, le braconnage (environ 15 000 individus étaient encore capturés au début des années 2010 dans le sud-ouest de la France) et les sécheresses sur les sites d'hivernages. Pour ce dernier facteur, il est très difficile d'en estimer l'impact d'autant plus que les zones d'hivernage de l'espèce sont encore mal connues.

Plus qu'une unique cause, ce serait donc un **effet cumulé** de plusieurs facteurs qui serait la raison de cette très forte chute des effectifs de l'espèce.

À l'échelle locale de la population de Bruant ortolan des Pyrénées catalanes, il est difficile d'attribuer la forte régression observée à certains de ces facteurs.

En effet, sur le pas de temps court qui correspond à l'enquête menée ici, la structure des milieux (et notamment la faible hauteur de la végétation) ne semble pas avoir évolué, et les pratiques agricoles non plus.

Le braconnage pratiqué dans le sud-ouest de la France ne concerne pas les individus nichant dans les Pyrénées-Orientales, puisqu'ils suivent une voie de migration vers le sud.

Sur un pas de temps plus long, on peut supposer qu'avant 1960, l'espèce était très commune dans le département (Companyo la disait « très répandue » en 1863) et de façon beaucoup plus continue. Cette très probable grosse population s'expliquait par l'activité agricole qui était très différente à cette époque. En montagne, l'activité pastorale était bien plus importante qu'aujourd'hui, ainsi que la culture, qui était vivrière et pratiquée en terrasses. Ce type d'agriculture est fortement appréciée par le Bruant ortolan. De plus, ces deux types d'activités agricoles étaient avant les années 1950 dénuées de tout apport de pesticides dans les milieux et de traitements antiparasitaires dans les troupeaux.

La déprise agricole qui a eu lieu à partir des années 1950 a entraîné une fermeture des milieux réduisant ainsi sans nul doute l'aire de répartition du Bruant ortolan. En parallèle, des plantations de résineux ont été entreprises et certains secteurs très favorables à l'espèce ont été reboisés, accélérant ainsi encore plus sa diminution. C'est par exemple le cas sur les soulanes du Pic dels Moros à Targassonne, étudiée dans cette étude, ou encore sur le Pla de Vallensó à Ria-Sirach, où subsiste toujours une population de Bruants ortolans.

Malgré des causes locales existantes sur le long terme, il semble donc que les raisons de cet effondrement soient principalement extérieures à notre département et concernent toutes les populations de Bruant ortolan d'Europe de l'Ouest.

Florian Olivier

COMPTAGE DES OISEAUX D'EAU HIVERNANTS DANS LES PYRENEES- ORIENTALES : JANVIER 2022

La coordination des comptages Wetlands International dans les Pyrénées-Orientales, est assurée par le Groupe Ornithologique du Roussillon et une dizaine de sites sont suivis chaque année, du plus petit plan d'eau aux grands étangs littoraux. Cette année encore plus d'une dizaine de bénévoles de l'association se sont investis dans cette action et ce sont plus de 14000 oiseaux qui ont été dénombrés à la mi-janvier. Nous avons également reçu le renfort d'agents du Parc Naturel marin du Golfe du Lion pour le comptage sur la côte rocheuse entre Cerbère et Argelès-sur-Mer. Pour l'organisation des comptages, 3 unités fonctionnelles sont rattachées aux Pyrénées-Orientales :

- L'étang de Canet et ses abords immédiats (parc de la Prade à Saint-Cyprien, marais du Cagarell, roselières de l'Agouille de la Mar),
- La retenue de Villeneuve de la Raho qui comprend 3 plans d'eau (retenue touristique, grande retenue, Réserve écologique),
- Les autres sites : cette unité fonctionnelle regroupe plusieurs sites élémentaires. Ce sont tous les petits plans d'eau de la plaine (Millas, Palau-del-vidre, Saint-Jean-pla-de-corts, Villelongue-dels-Monts), les bassins de lagunage de Torrelles, les lacs de retenue des barrages de Vinça et de Caramany, la côte rocheuse, les embouchures des rivières.

Bécasseaux variables (@J.Laurens)



L'étang de Salses-Leucate, étant situé à cheval entre les Pyrénées-Orientales et l'Aude, le choix a été fait dès l'origine de ces comptages, de le rattacher à l'Aude pour la synthèse nationale.

Cette unité fonctionnelle, outre le plan d'eau, concerne également les bassins de lagunage du Barcarès, le littoral du Barcarès à Leucate, les sagnes de Salses/Opoul, le site des Sagnettes, les canaux débouchant sur l'étang (canal Riquet à Saint-Hippolyte).

Sur cette unité, les comptages sont en général assurés en commun avec des équipes LPO Occitanie et GOR.

Les Grands Cormorans, Hérons garde-bœufs et Aigrettes garzettes ont été comptés au dortoir.

Quelques commentaires :

Le **Grèbe à cou noir** jadis si abondant notamment sur l'étang de Salses/Leucate poursuit sa chute inexorable avec seulement 17 oiseaux comptés contre un peu plus de 100 en janvier 2021, c'est le plus faible effectif jamais compté.

Il en va de même de la **Foulque macroule** qui n'atteint même pas les 2000 individus justifiant ainsi son récent classement en espèce vulnérable sur la liste rouge Européenne. Le dortoir de **Mouette rieuse** s'est déplacé de l'anse de la Fosseille à Canet sur le plan d'eau de Villeneuve-de-la-Raho.

Les limicoles tirent leur épingle du jeu grâce aux **Bécasseaux variables** sur l'étang de Salses et aux **Avocette élégantes** sur l'étang de Canet. La réserve écologique de la Raho reste le site le plus important du département pour la **Sarcelle d'hiver** et le **Fuligule morillon**.

Au niveau des raretés, le cru 2022 est bien pauvre avec 3 **Garrots à œil d'or** et un **Plongeon imbrin**.



Flamants roses (©J.Laurens)

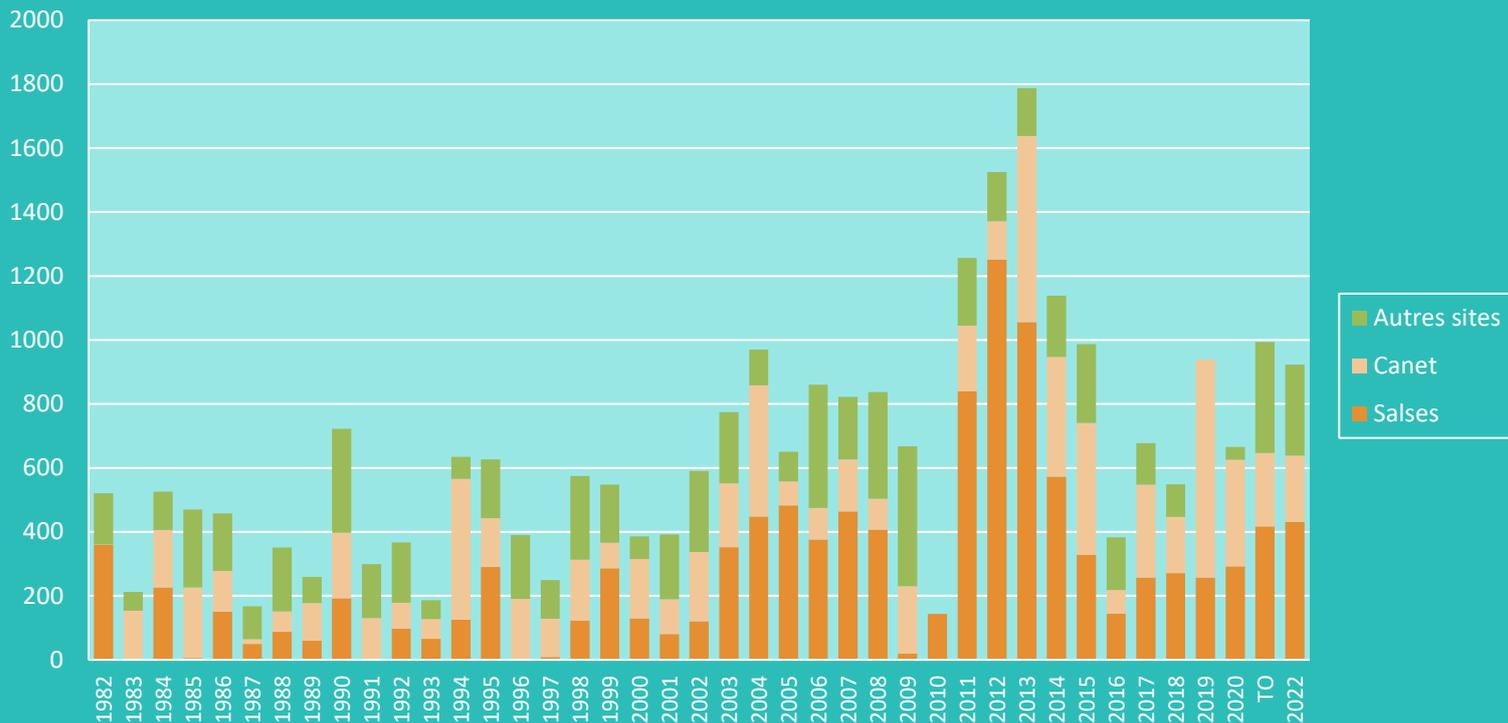
Résultats du comptage Wetlands de janvier 2022 dans les Pyrénées-Orientales

| Espèce | Etang de Canet | Villeneuve-de-la-Raho | Autres sites | Etang de Salses/Leucate (1) | Total |
|--------------------|----------------|-----------------------|--------------|-----------------------------|-------|
| Plongeon arctique | | | 11 | | 11 |
| Plongeon imbrin | 1 | | 2 | | 3 |
| Grèbe castagneux | | | 13 | 76 | 89 |
| Grèbe huppé | 64 | 45 | 21 | 89 | 219 |
| Grèbe à cou noir | 3 | 0 | 2 | 12 | 17 |
| Grand Cormoran | 135 | 92 | 725 | 465 | 1417 |
| Cormoran huppé | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| Héron cendré | 38 | 19 | 6 | 72 | 135 |
| Grande Aigrette | 2 | 0 | 5 | 6 | 33 |
| Aigrette garzette | 50 | 0 | 11 | 10 | 71 |
| Héron Garde-boeufs | 15 | 0 | 647 | 0 | 662 |
| Flamant rose | 1193 | 0 | 0 | 692 | 1885 |
| Ibis falcinelle | 7 | 0 | 0 | 0 | 7 |
| Cygne tuberculé | 16 | 0 | 1 | 0 | 17 |
| Cygne noir | 11 | 0 | 0 | 0 | 11 |
| Tadorne de Belon | 48 | 0 | 0 | 70 | 118 |
| Canard siffleur | 63 | 0 | 0 | 0 | 63 |
| Canard chipeau | 43 | 0 | 8 | 99 | 150 |
| Sarcelle d'hiver | 0 | 381 | 8 | 121 | 530 |
| Canard colvert | 208 | 96 | 188 | 431 | 923 |
| Canard pilet | 5 | 0 | 0 | 0 | 5 |
| Canard souchet | 225 | 0 | 0 | 83 | 308 |
| Nette rousse | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 |
| Fuligule milouin | 128 | 0 | 1 | 86 | 215 |
| Fuligule morillon | 11 | 207 | 9 | 13 | 240 |

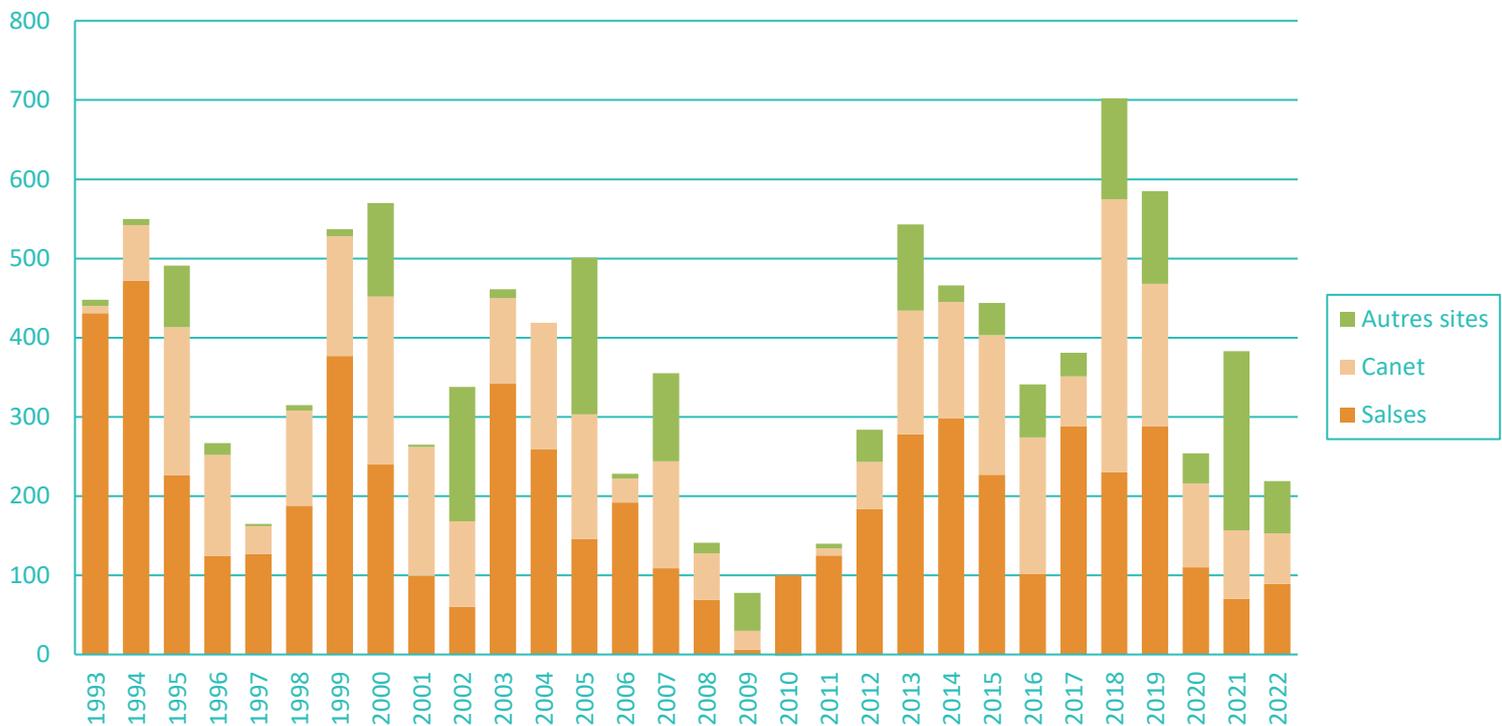
| | | | | | |
|-------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| Garrot à œil d'or | 3 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| Harle huppé | 2 | 0 | 0 | 7 | 9 |
| Râle d'eau | 5 | 0 | 0 | 0 | 5 |
| Gallinule poule d'eau | 13 | 1 | 42 | 16 | 72 |
| Foulque macroule | 1223 | 99 | 117 | 436 | 1875 |
| Huîtrier pie | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| Avocette élégante | 181 | 0 | 0 | 0 | 181 |
| Vanneau huppé | 164 | 0 | 0 | 0 | 164 |
| Pluvier doré | 10 | 0 | 0 | 0 | 10 |
| Pluvier argenté | 12 | 0 | 0 | 15 | 27 |
| Grand Gravelot | 0 | 0 | 0 | 9 | 9 |
| Petit Gravelot | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 |
| Gravelot à collier interrompu | 4 | 0 | 0 | 8 | 12 |
| Courlis cendré | 0 | 0 | 0 | 4 | 4 |
| Chevalier gambette | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| Chevalier guignette | 2 | 1 | 0 | 3 | 6 |
| Tournepierre à collier | 0 | 0 | 0 | 8 | 8 |
| Bécassine des marais | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 |
| Bécasseau variable | 55 | 0 | 0 | 510 | 565 |
| Goéland leucophée | 0 | 2 | 228 | 2068 | 2298 |
| Mouette rieuse | 277 | 1073 | 83 | 47 | 1480 |
| Sterne caugek | 212 | 0 | 16 | 1 | 229 |
| Busard des roseaux | 0 | 0 | 0 | 3 | 3 |
| Pingouin torda | 0 | 0 | 4 | 0 | 4 |
| Martin pêcheur d'Europe | 2 | 3 | 2 | 2 | 9 |
| Totaux | 4455 | 2022 | 2170 | 5467 | 14114 |

(1) : y compris la partie nord de l'étang située dans l'Aude.

Canard colvert



Grèbe huppé



Yves Aleman

RECENSEMENT DES OUTARDES CANEPETIERES (*TETRAX TETRAX*) DANS LES PYRENEES-ORIENTALES AU PRINTEMPS 2021

Au printemps 2021, comme chaque année, le GOR a organisé le comptage des mâles chanteurs d'Outarde canepetière dans le cadre du Plan National d'Actions consacré à l'espèce. Grâce à l'implication d'une dizaine de bénévoles du GOR, le recensement coordonné du 07/05/2021 a pu être organisé comme prévu, dans des conditions météorologiques favorables (pas de vent).

Après recoupement des données (en particulier des oiseaux en vol), nous pouvons estimer la population d'outarde de la Salanque à 17-21 mâles pour ce printemps 2021.



Les reimplantations récentes de vergers et de vignes dans les principaux secteurs fréquentés par l'espèce ont donc bel et bien affecté la population puisque la diminution peut être estimée à -30 à -50% entre 2020 et 2021.

Mâle d'Outarde canepetière (©Jacques Dalmau)

Une concertation avec les services d'Etat est d'ores et déjà engagée suite à l'envoi dès mars 2021 d'un courrier d'alerte au Préfet des Pyrénées-Orientales.

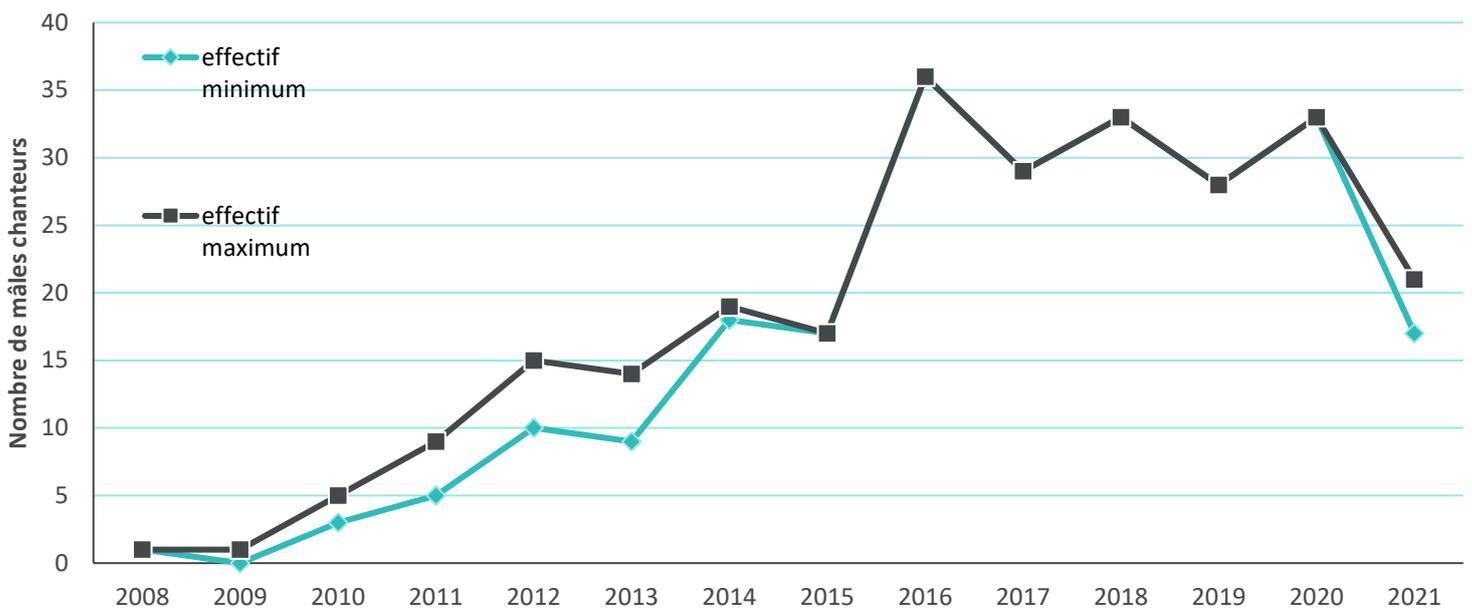
Suite à ce courrier, l'animateur du site N2000 de la ZPS Salses-Leucate (syndicat Mixte RIVAGE) a réalisé une note technique et ce point sera à l'ordre du jour du prochain COPIL de la ZPS pour essayer de trouver des solutions pérennes à cette problématique récente.

Sans cela le maintien de l'espèce dans le département risque d'être gravement compromis.

Notons qu'aucune observation d'outarde n'a été faite en dehors du bastion de l'espèce en Salanque. Ainsi, la dernière donnée à Thuir date de mai 2018. Pour le Camp Joffre de Rivesaltes/Salses, les derniers mâles chanteurs ont été contactés en 2019.

Enfin, le dernier mâle chanteur de St Estève a été contacté en 2015.

Evolution du nombre de mâles chanteurs d'Outarde canepetière (*Tetrax tetrax*) dans les Pyrénées-Orientales de 2008 à 2021



En complément du recensement printanier, des prospections ont été faites pour localiser d'éventuels hivernants mais elles se sont avérées négatives. La plupart des outardes locales semblent quitter les Pyrénées-Orientales en septembre/octobre.

Certaines années quelques-unes s'attardent jusqu'en novembre. Les observations proprement hivernales en décembre/janvier sont exceptionnelles malgré des recherches spécifiques consacrées à l'espèce chaque hiver.

Une interrogation demeure donc : où vont-elles hiverner ?

Répondre à cette question c'est aussi répondre à l'interrogation sur l'origine de cette petite population qui s'est installée récemment (2008) dans la plaine du Roussillon.

Deux hypothèses peuvent être envisagées.

En hiver, les oiseaux vont rejoindre les populations languedociennes sur leurs sites d'hivernage héraultais ou gardois ou bien, ils rejoignent la population sud-catalane pour hiverner dans les grandes plaines autour de Lérida.

Quelques observations récentes de groupes en halte migratoire au sud de la zone de reproduction en périphérie de l'étang de Canet plaident en faveur de la seconde hypothèse.

Toutefois, seul l'équipement de quelques oiseaux avec des balises pourrait nous permettre de répondre à cette question.

Enfin, en fin d'été 2021, nous avons pour la première fois, pu localiser une zone de mue rassemblant plusieurs individus dans une grande parcelle de luzerne fréquentée par l'espèce jusqu'à fin octobre.

Fabien Gilot



Détail milieu naturel de Salses (©Camille Binda)

Oiseaux – 27168 données pour 194 espèces

Accenteur alpin (*Prunella collaris*) : hivernage traditionnel dans les Corbières et les Albères avec un maximum de 4 au balcon de Madeloc à Banyuls-sur-mer le 15/12 (Gh.Escoubeyrou).

Aigle botté (*Aquila pennata*) : en dehors des secteurs habituels d'hivernage en plaine, un individu sombre le 19/12 à Montferrer (Y.Aleman) et 1 à Prades le 06/01/2022 (L.Courmont).

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : présente sur son site « d'hivernage » habituel de l'anse de la Fosseille sur l'étang de Canet à partir du 14/12, avec un maximum de 242 oiseaux le 26/01 (Y.Aleman et D.Thibault).

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : une seule observation d'un oiseau remontant la Têt à Rodès le 16/01 (A. Mangeot).

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : plusieurs observations en plaine en décembre avec un maximum de 14 le 18/12 à Salses (Y.Aleman).

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : un maximum de 510 sur l'étang de Salses lors du comptage Wetlands le 16/01 (F.Olivier et Y.Aleman).

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) : une seule donnée cet hiver d'un oiseau le 01/12 dans les sagnes de Salses (Gh.Escoubeyrou).

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : premier vol d'oiseaux de retour de migration le 26/12 à Banyuls-sur-mer (I.Martinez Arrabal) puis plusieurs centaines en 12 vols à partir de mi-janvier dont un vol de 182 le 29/01 à Port-Vendres (Y.Aleman).

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : un couple avec 5 poussins le 11/01 à Saint-Cyprien (M.Nahan).

Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) : un oiseau sur son site d'hivernage habituel le 25/12 mais pas revu par la suite (JY.Bartrolitch).

Etourneau roselin (*Pastor roseus*) : un individu avec des sansonnets dans les jardins de la Basse à perpignan le 02/12 (L.Courmont).

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*) : hivernage exceptionnel pour cette espèce avec un maximum de 4 individus présents simultanément le 05/12 (F.Olivier).

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : un oiseau blessé recueilli à Perpignan le 11/12 (Faune en détresse).



Grive litorne (*Turdus pilaris*) : joli afflux dans les Corbières fin janvier avec des groupes dépassant la vingtaine à Tautavel et Opoul. A l'unité sur le littoral à Saint-Cyprien le 07/01 (R.Counienc).

Photo : Grive litorne (M. Quiot)

Grue cendrée (*Grus grus*) : passage de plusieurs centaines le 12/12. Un oiseau solitaire stationne sur la Prade de Thuir entre le 28/12 et le 04/01 (Y.Morel).

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : la construction des nids débute le 02/01 et un premier couveur est noté le 12/01 (Y.Aleman).

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : observation hivernale exceptionnelle pour ce migrateur avec 2 oiseaux à Saint-Cyprien les 5 et 11/12 (F.Olivier).

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : dix observations sur la période en bordure de l'étang de Canet pour au minimum 2 oiseaux hivernants.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : l'afflux observé en automne s'est confirmé et s'est traduit par un nombre d'observations important : 868 contre seulement 406 sur la même période de l'an passé.

Mésange noire (*Periparus ater*) : sa présence en plaine décelée cet automne s'est confirmée en hiver avec plus de 70 données recueillies dans la plaine du Roussillon jusque sur la côte rocheuse à Cerbère, principalement dans les pinèdes (I.Martinez Arrabal).

Milan royal (*Milvus milvus*) : dans le cadre du comptage européen des effectifs de milans royaux sur les dortoirs, 87 oiseaux ont été comptés le 08/01 en Cerdagne (C.Gautier). [Au niveau de la France, en 2021, 14 122 milans royaux avaient été recensés dans 278 dortoirs].

Photo : Milan royal (S. Névier/GOR)

Moineau soulcie (*Petronia petronia*) : peu de grands groupes notés cet hiver avec toutefois 106 oiseaux le 30/12 à Maury (A.Fonteneau). Les premiers oiseaux sur leur site de reproduction le 30/01 à Opoul (T.Lefebvre) et un premier chanteur le 31/01 à Caudiès-de-Fenouillèdes (A.Fonteneau).

Monticole bleu (*Monticola solitarius*) : un mâle chanteur le 07/12 à Tarerach. Première observation sur un SHOC suivi depuis 2014 ! (F.Gilot).

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) : aucun dortoir localisé sur l'étang de Canet pourtant habituellement utilisé par l'espèce. En revanche, 1073 inds. comptés au dortoir sur les plans d'eau de Villeneuve-de-la-Raho (F.Olivier).

Niverolle alpine (*Montifringilla nivalis*) : 30 le 19/12 puis 20 le 29/01 sur les crêtes du Cambre d'Azes (A.Pujol).

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : 1 à 2 oiseaux présents sur le désormais traditionnel site d'hivernage de la Réserve écologique de Villeneuve-de-la-Raho, l'un des seuls en France.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : un à Fenouillet (A.Fonteneau) puis 2 à Mosset le 30/01 localisés suite à des recherches spécifiques (F.Gilot et L.Courmont).

Pie bavarde (*Pica pica*) : début de construction de nid observé dès le 16/12 à Perpignan (Gh.Escoubeyrou) puis en janvier à Clairà et à Salses.



Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Seulement deux observations : 5 sur la Prade de Canohès le 07/12 (Y.Demonte) puis 28 le 25/01 à Corneilla-del-Vercol (Y.Aleman).

Pipit de Richard (*Anthus richardi*) : seulement deux oiseaux sur le site traditionnel d'hivernage des prairies d'Alénia. Session de baguage le 14/12.

Plongeon imbrin (*Gavia immer*) : hivernage exceptionnel pour cette espèce avec plusieurs observations sur le littoral d'Argelès à Torreilles avec un maximum de 2 le 16/01 à Torreilles (J.Bénézet).

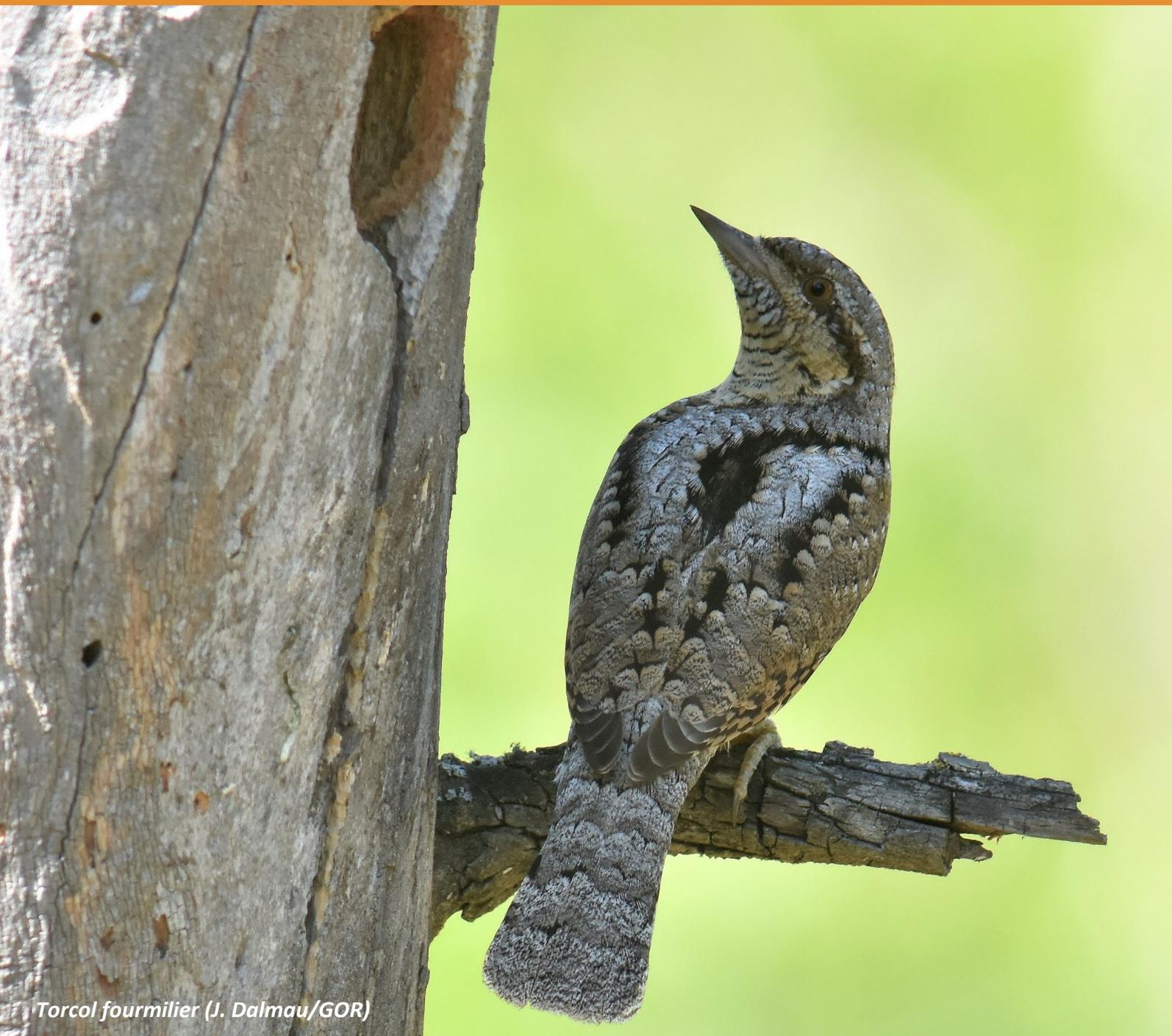
Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : stationnement d'un petit groupe de 10/15 oiseaux dans les prairies de Montescot/Corneilla/Saint-Cyprien.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : effectifs hivernants relativement importants pour le département avec 530 oiseaux comptés lors du Wetlands. La réserve de Villeneuve-de-la-Raho reste le premier site d'hivernage.

Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) : une seule donnée d'un oiseau le 22/01 à Opoul (Y.Aleman).

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : un oiseau observé le 05/12 (R.Counienc) puis le 13/12 (J.Bénézet) au sud de l'étang de Canet. Il s'agit là des cinquième et sixième mentions hivernales répertoriées pour cette espèce dans les Pyrénées-Orientales.

Vautour moine (*Aegypius monachus*) : 3 observations d'oiseaux isolés à Montferrer, Caudiès-de-Fenouillèdes et Jujols (B.Latour, A.Fonteneau & A. Schreiber/RN Jujols).



Torcol fourmilier (J. Dalmau/GOR)

OPÉRATION MOINEAU FRIQUET : 86 NICHOURS EN PLACE !

Après le travail remarquable des adhérents du GOR pour la fabrication des nichours à friquets (spéciale dédicace à Jean-Claude et son équipe !!), les nichours ont pu être progressivement distribués à chaque adhérent-e qui en faisait la demande.

Au 10 février 2022, ce sont ainsi 86 nichours qui ont été distribués. La plupart des nichours ont ensuite été mis en place dans les jardins des adhérents du GOR. Ci-dessous, une collection des photos des nichours en place.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, n'oubliez pas de poser rapidement vos nichours ; les moineaux friquets commencent à se cantonner et ne vont pas tarder à commencer à construire leur nid.

N'oubliez-pas de nous tenir informés de l'occupation des nichours : occupé par le friquet, occupé par la mésange bleue, non occupé... toutes ces infos nous intéressent !



Moineau friquet (L. Gilot/GOR)



FÉVRIER-AVRIL : QUELLES ESPÈCES RECHERCHER ? OÙ ET COMMENT ?



Comme vous le savez, la période de reproduction des oiseaux a tendance à commencer de plus en plus tôt en saison.

Ainsi, pour de nombreuses espèces (souvent forestières), la période de cantonnement (défense du territoire qui hébergera le couple et sa nichée) a déjà commencé et bat même son plein pour certaines espèces : pics, sittelle... Pour la majorité des espèces présentées ci-dessous, les connaissances concernant leur répartition en période nuptiale est relativement bien connue.

Pour d'autres (en fluo jaune dans le tableau ci-dessous), nos connaissances restent fragmentaires.

La Base de données Faune-Ir/Faune Occitanie est un outil collaboratif qui ne vit que grâce aux contributions des bénévoles des asso de toute la région. Le projet « Oiseaux de France » ne pourra être mené que grâce à la contribution de chacun et chacune d'entre nous !

Ci-dessous quelques objectifs pour parfaire nos connaissances sur les oiseaux du département pour les 2 mois à venir (liste non exhaustive) :

Dès décembre

| Espèce | Habitat dans lequel le rechercher | Comportement nuptial à rechercher | Période de détection max | Truc à savoir | Risque de confusion |
|------------------|---|--|--------------------------|---|---|
| Chouette hulotte | Dans tous milieux boisés, y compris en altitude mais aussi en parcs urbains | Chant | Décembre-février | A rechercher au nord de Perpignan et dans les Corbières | Hululement typique. Cris de femelle moins connu (cf ci-dessous) |
| Héron cendré | Cours d'eau et étangs (îles) | Construction du nid, parades | Janvier-février | Les adultes reproducteurs ont le bec orangé vif | |
| Canard colvert | Zones humides diverses | Poursuites, accouplements | Janvier-mars | | |
| Pic épeiche | Boisements feuillus | Tambourinage, poursuites, cris de parade | Janvier-mars | Nicheur très rare en plaine (à rechercher en ripisylve) | |
| Grive draine | Milieux bocagers agricoles et milieux forestiers y compris en altitude | Chant | Janvier-mars | Un des premiers chants de la saison de nidif, dès la fin de l'hiver | Grive musicienne (qui a un chant plus diversifié, moins stéréotypé que la draine) |
| Grive musicienne | Boisements frais et humides | Chant | Janvier-mars | | Grive draine (chant typique puissant et stéréotypé) |
| Cinacle plongeur | Cours d'eau à partir de 400m d'altitude | Chant | Janvier-février | A rechercher dans les Hautes Aspres | |

À partir de février

| Espèce | Habitat dans lequel le rechercher | Comportement nuptial à rechercher | Période de détection max | Truc à savoir | Risque de confusion |
|----------------------------|--|--|--------------------------|--|---|
| Chevêche d'Athéna | Milieus agricoles bocagers de plaine | Chant | Février-mars | Espèce à rechercher au crépuscule | Les cris de la femelle de hulotte (« Kiiwik ») sont souvent confondus avec le chant de la Chevêche ! |
| Autour des palombes | Habitats semi-forestiers ou forestiers d'altitude ou de piémont. Massifs reculés et tranquilles | Vol nuptial (vol «au ralenti » + chant | Février-mars-avril | Vol nuptial très spectaculaire. Espèce très loquace sur son site de reproduction. Sélectionnez un point haut, bien dégagé, et attendez | Attention à l'Epervier d'Europe. Envergure de l'autour= Buse variable. Envergure Epervier= Faucon crécerelle. Attention à la différence de taille en fonction du sexe ! |
| Epervier d'Europe | Boisements divers, en particulier pinèdes | Vol nuptial et parades | Février | | Confusion possible avec le mâle d'autour, qui reste plus massif avec des ailes plus larges (moindre fréquence de battement d'ailes) |
| Faucon crécerelle | Milieus agricoles (peu boisés) avec mas ou fermes isolés | Cris de parades, accouplements | Février-mars | Le site où le couple est vu en parade est très souvent le site de reproduction. | |
| Pic de Sharpe | Boisements feuillus, ripisylve | Chant | Février-avril | Affinité très marquée pour les Peupliers | |
| Pic épeichette | Ripisylves, autres boisements feuillus | Chant et tambourinage | Février-avril | A rechercher dans les milieux boisés (feuillus) de moyenne montagne | |
| Pic mar | Boisements feuillus entre 600 et 1000m alt | Chant typique, cris de parades | Février-mars | Répond très bien à la repasse (diffusion de son chant) | Attention à ne pas confondre le chant du Pic mar avec le cri nuptial ou d'alarme du Faucon pèlerin ! |
| Pic noir | Hêtraies d'altitude | Chant et cris (très sonores) | Février-avril | Présence de « forges » (souche pourrie perforée et détruite par le Pic noir pour trouver insectes xylophages) à rechercher | Inconfondable si vu ou entendu distinctement ! |
| Sittelle torchepot | Boisements feuillus | Chant et cris | Février-mars | Rechercher les cavités avec maçonnerie à l'entrée. Très rare en plaine du Roussillon. A rechercher dans les bois matures de Chêne blanc un peu frais | Attention à la confusion avec certains chants atypiques de Grive musicienne (phrases lentes) !! |
| Grimpereau des jardins | Milieus forestiers feuillus ou bocagers. Apprécie également les boisements de conifères bien exposés (y compris pinèdes de plaine) | Chant | Février-mars | Répond bien à la repasse | Grimpereau des bois (qui habite les milieux montagnards plus frais : peuplements serrés de conifères) |

| | | | | | |
|-------------------------|--|--|--|---|--|
| Merle noir | Milieux bocagers, semi-forestiers, jardins. Plus rare dans les plaines méditerranéennes et absent à haute altitude | Chant | Février-avril (en fin de nuit ou par temps de pluie) | Inventaire du nombre de mâles chanteurs particulièrement efficace avant la pluie !! | |
| Mésange nonnette | Boisements frais et humides, généralement au-dessus de 400m d'alt | Chant Cri typique (« piitssuu » explosif) | Février-avril | A rechercher en ripisylves dans les Aspres, en Vallespir, Haut Conflent et Cerdagne | Chant parfois très difficile à distinguer de celui de la Mésange charbonnière. |
| Mésange bleue | Tous milieux boisés et semi-boisés. Moins abondante en plaine | Chant ; construction nid | Février-mars | Effet de l'invasion de l'automne 2021 à évaluer... | |
| Mésange charbonnière | Partout, sauf à haute altitude et dans les plaines trop sèches | Chant ; construction nid | Février-mars | Peu faire son nid dans des trous de murs, voire en falaise | Chant typique immanquable |

À venir en mars

| Espèce | Habitat dans lequel le rechercher | Comportement nuptial à rechercher | Période de détection max | Truc à savoir | Risque de confusion |
|------------------------------|--|---|--------------------------|---|---|
| Gallinule Poule d'eau | Bras morts, mares, étangs | Construction du nid, couples | Mars-avril | Peu de sites de reproduction connus dans le 66. A rechercher dans les mares, bras morts et queues d'étang | Ne pas confondre avec la Foulque macroule ! |
| Grimpereau des bois | Versants les plus frais et humides de nos massifs boisés de montagne (>1200m altitude) | Chant | Mars-avril | Répond bien à la repasse | Attention ! contrairement à ce que son nom indique, le Grimpereau des jardins habite également la plupart des massifs forestiers du département y compris jusqu'aux plus hautes altitudes (Bouillouses !) |
| Hibou moyen-duc | Habitats bocagers (plaine, prades) et boisements de moyenne montagne | Chant (mars) ; cris des jeunes (mai-juin) | Mars ; mai/juin | Chant peu connu mais typique. Moins fort que le grand-duc. Les jeunes sont très loquaces en fin de printemps, ce qui permet facilement de confirmer la reproduction | Attention au chant du Grand-duc (chant plus puissant ; tempo plus lent) |
| Chevêche d'Athéna | Milieux agricoles de plaine | Chant (crépuscule) | Mars | | Attention au « Kiii-wik » de la Chouette hulotte (cris des femelles) qui ressemble beaucoup au chant de la chevêche !! |
| Mésange à longue queue | Boisements frais et humides, généralement au-dessus de 400m d'alt | Transport de matériaux d'un couple | Mars-avril | Reproduction à confirmer en plaine (ripisylve, boisements) au nord de Perpignan | |

3 liens pour aller plus loin :

[Oiseaux.net](https://oiseaux.net) : chants et cris de toutes les espèces de France

[Faune LR](#) : listes communales à jour

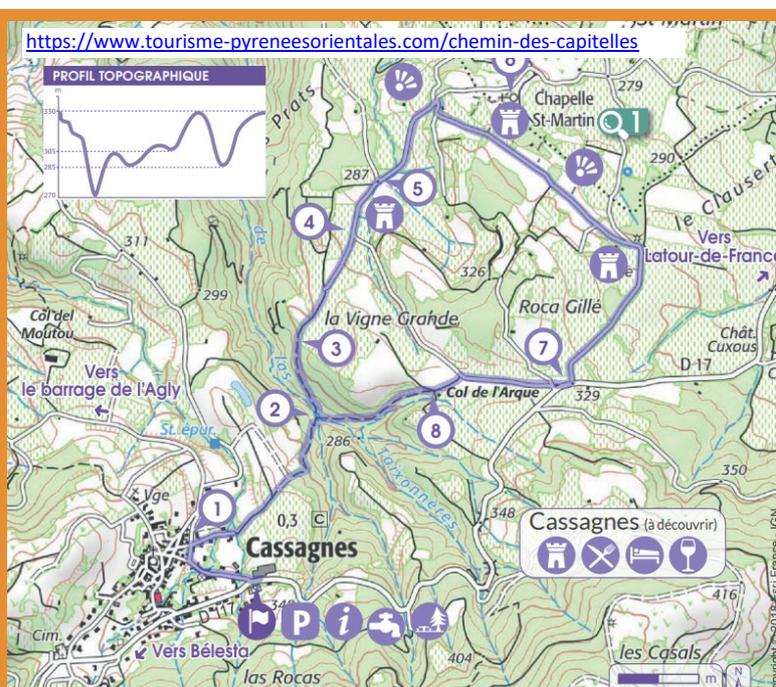
[Oiseaux De France](#) : carte 2019-2021 (mises à jour en temps réel)

UN BON COIN : LE CHEMIN DES CAPITELLES À CASSAGNES

Au départ de la Cave coopérative de Cassagnes, une boucle de 5 kms à travers vignes, garrigue et maquis pour un dénivelé de 150 m.

Cet ancien chemin vicinal permettait jusqu'en 1865 de rejoindre, Latour de France en passant par la chapelle Saint-Martin. Il est jalonné de très belles capitelles (cabanes de bergers en pierre) dont plusieurs ont été restaurées. Cette balade peut être pratiquée en toutes saisons et les parties ombragées seront appréciées en été. En hiver, c'est le domaine des grives dont on peut voir les 4 espèces hivernants chez nous notamment la litorne et la draine qui apprécient particulièrement les fruits des genévriers abondants dans ce secteur. L'Alouette lulu vous accompagnera tout au long du chemin et si vous y prêtez attention, le cri de l'Accenteur mouchet retentira à votre passage devant les ronciers et, dans les bruyères la Fauvette pitchou fait concurrence à la mélanocéphale. Pensez à lever la tête car l'Aigle royal, l'Aigle de Bonelli et les Vautours fauves passent souvent par là en quête de nourriture.

Au printemps/été, c'est le domaine du très beau et rare Bruant ortolan, de l'Hirondelle rousseline, des Fauvettes pitchou et passerinette et de nombreux autres passereaux qui trouvent là le gîte et le couvert. Encore préservé de toutes atteintes, ce site vaut vraiment le détour. Détail du parcours à retrouver sur la Fiche rando :



Chapelle Saint Martin
(©Yves Aleman)



Alouette lulu
(©Jacques Dalmau)



LE COIN DES POÈTES

Migration

Un hiver qui finit, un printemps
annoncé
Une impatience accrue, une
onde frémissante
D'espoirs en certitudes,
d'attente raisonnée
Qui guette février et les lunes
tournantes.

Quelque chose dans l'air invite
au changement
C'est le jour qui s'octroie un peu
plus de lumière

C'est l'étoile qu'on voit bouger
au firmament
C'est un vent radouci qui lève la
poussière.

Puis, un jour, c'est l'oiseau tout
habillé d'Afrique
Passant dans le ciel bleu comme
passe le rêve
Rencontre attendue et pourtant
si magique
Sentinelle avancée attendant la
relève.

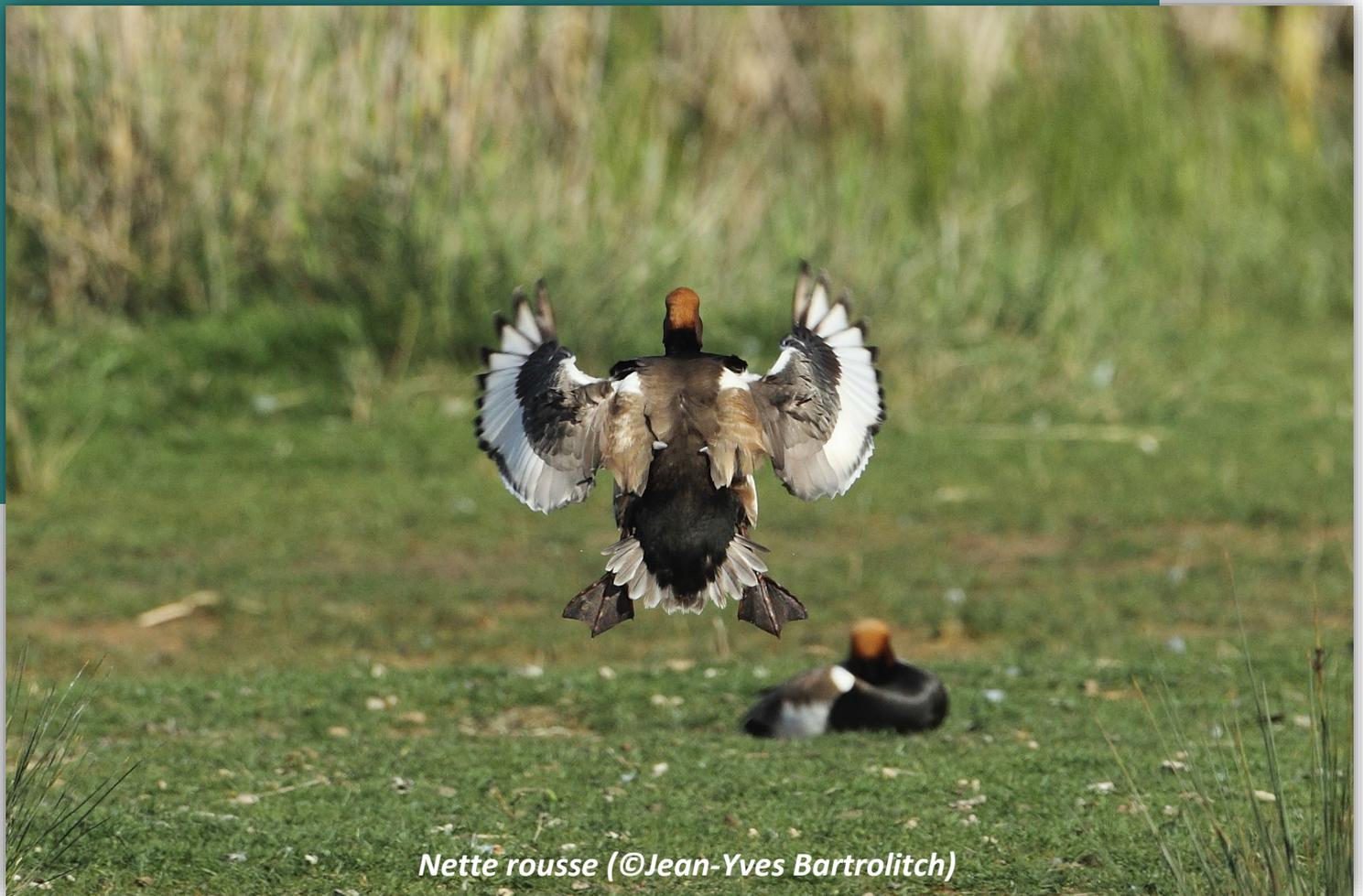
Car bien d'autres viendront
différents et semblables
Irriguer les montagnes, les forêts
et les plaines
Et le guetteur repu comme au
sortir de table
Savoure son attente qui ne peut
être vaine.

Yves Demonte



Bergeronnette printanière (©JY Bartrolitch)

LA PHOTO SYMPA



Nette rousse (©Jean-Yves Bartrolitch)



Pour nous contacter

04.68.51.20.01 ou contact@gor66.fr



Réalisation

Groupe Ornithologique du Roussillon

4, rue Pierre Jean de Béranger

66000 PERPIGNAN

www.gor66.fr

